

# **Scolarisation en Guinée**

## ***Résultats de l'EDSG-II 1999***



**Rapport de synthèse**

Ce rapport résume les principaux résultats des informations sur l'éducation de la deuxième l'Enquête Démographique et de Santé (EDSG-II) réalisée en Guinée entre mai et juillet 1999. Il est consacré à l'analyse des données sur l'éducation recueillies habituellement lors des enquêtes EDS ainsi qu'à l'analyse des données supplémentaires provenant du module Éducation, intégré à l'EDSG-II et au questionnaire sur la disponibilité des services (QDS). Ce module sur l'éducation et les questions correspondantes dans le QDS constituent la première expérience de ORC Macro dans la collecte d'informations détaillées sur l'éducation. Les données portent sur 5 090 ménages, 1 980 hommes, 6 753 femmes en âge de procréer (15-49 ans) et 7 929 enfants de 6 à 15 ans. Ces données fournissent en particulier un aperçu concernant la demande des ménages pour la scolarisation à travers un examen de la participation des enfants à l'école, les coûts de scolarisation, et la perception des parents sur la scolarisation. Les données du QDS fournissent des informations supplémentaires sur l'accès et la disponibilité de l'école, la connaissance de l'école par la communauté, et son attitude vis-à-vis de la scolarisation.

L'EDSG-II était réalisée par la Direction Nationale de la Statistique. Le financement de l'Enquête a été assuré par l'USAID/Guinée et le FNUAP. L'UNICEF, l'OMS et la Banque Mondiale ont également apporté leur contribution financière à la réalisation de cette enquête. La conception du module éducation a été réalisée par le Global Bureau/Human Capacity Development Center (G/HCD) et Africa Bureau/Office of Sustainable Development (AFR/SD) de l'USAID. Ce rapport sur l'éducation a été réalisé par DHS EdData, avec la contribution de l'USAID/Guinée, de G/HCD et d'AFR/SD, et l'assistance technique du programme MEASURE *DHS+* de ORC Macro. La réalisation du rapport a bénéficié de l'assistance technique du Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Éducation Civique en Guinée d'une part et du projet Fundamental Quality and Equity Levels Activity de Research Triangle Institute d'autre part.

Pour des information complémentaires sur le rapport, contactez :

Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire  
et de l'Éducation Civique  
Service Statistiques et Planification  
B.P. 2201, Conakry, Guinée  
Téléphone : (224) 45 47 08  
Fax : (224) 41 34 41  
E-mail : [sspmepu@mirinet.net.gn](mailto:sspmepu@mirinet.net.gn)

Pour des information complémentaires sur l'EDSG-II, le programme MEASURE *DHS+* ou l'activité DHS EdData, contactez :

ORC Macro  
11785 Beltsville Drive  
Calverton, MD 20705, USA  
Telephone : 301-572-0200  
Fax : 301-572-0999  
E-mail : [reports@macroint.com](mailto:reports@macroint.com)  
Internet : <http://www.macroint.com/dhs>  
<http://www.dhsedata.com>

# GUINÉE 1999

## RAPPORT SUR L'ÉDUCATION



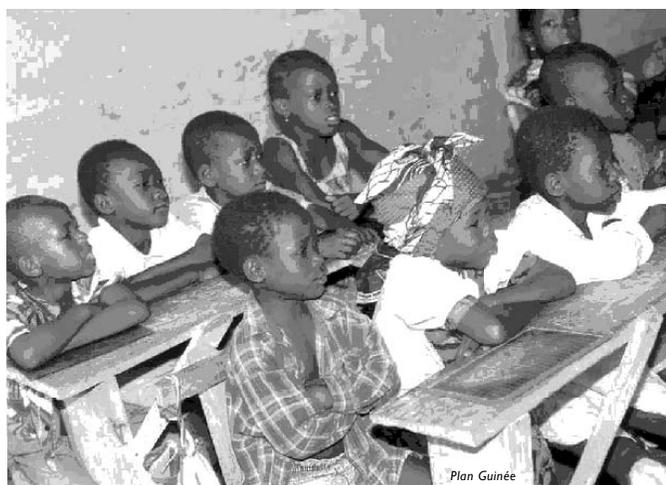
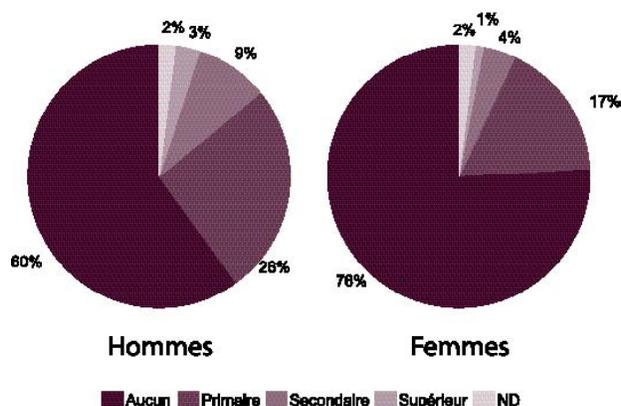
### RAPPORT DE SYNTHÈSE

<b>Niveau d'instruction atteint de la population des ménages.....</b>	<b>2</b>
<b>Fréquentation scolaire .....</b>	<b>2</b>
<b>Alphabétisation des adultes .....</b>	<b>3</b>
<b>Décision en matière d'éducation .....</b>	<b>3</b>
Raisons pour lesquelles les enfants n'ont jamais fréquenté l'école .....	3
Raisons pour lesquelles les enfants ont commencé l'école à un âge tardif .....	4
Abandon scolaire .....	4
<b>Coût de l'école .....</b>	<b>5</b>
Dépenses et contributions scolaires .....	5
Soutien des communautés aux écoles .....	6
Association de parents d'élèves .....	6
<b>Accès à l'école .....</b>	<b>6</b>
Temps de trajet pour se rendre à l'école .....	6
Distance par rapport aux écoles primaires et accès .....	6
<b>Caractéristiques de l'école .....</b>	<b>7</b>
<b>Perceptions concernant la participation scolaire des enfants .....</b>	<b>7</b>
<b>Conclusions .....</b>	<b>8</b>

## NIVEAU D'INSTRUCTION ATTEINT DE LA POPULATION DES MENAGES

Dans l'ensemble, le niveau de la population guinéenne est faible. En effet, seulement 24% des femmes et 38% des hommes ont fréquenté l'école. On note, cependant, des améliorations dans les jeunes générations. Par exemple, à 65 ans et plus, ces proportions sont de 93% chez les hommes et de 96% chez les femmes. Par comparaison, chez les jeunes de 10-14 ans, on constate que seulement 42% des garçons et 52% des filles n'ont aucun niveau d'instruction. Il faut noter que ces changements se font beaucoup plus lentement chez les femmes que chez les hommes. De plus, les données mettent également en évidence des disparités entre région, milieu de résidence et niveau de richesse des ménages. En effet, on constate que les femmes et les hommes du milieu rural sont moins fréquemment allés à l'école que ceux et celles du milieu urbain. En particulier, ceux qui résident à Conakry sont, de ce point de vue, plus favorisés que ceux des autres régions du pays. Ceux qui vivent dans des ménages riches ont également plus de chance d'aller à l'école que ceux qui vivent dans des ménages pauvres.

Niveau d'instruction de la population guinéenne



**Le taux net de fréquentation scolaire est 24% pour les garçons et 12% pour les filles dans le quintile le plus faible par rapport du 83% pour les garçons et 72% pour les filles dans le quintile le plus élevé.**

72% pour les filles dans le quintile le plus élevé. De manière similaire, c'est à Conakry, dans le quintile le plus élevé et parmi ceux et celles dont la mère a un niveau d'instruction que l'indice de parité entre les sexes est le plus élevé.

## FRÉQUENTATION SCOLAIRE

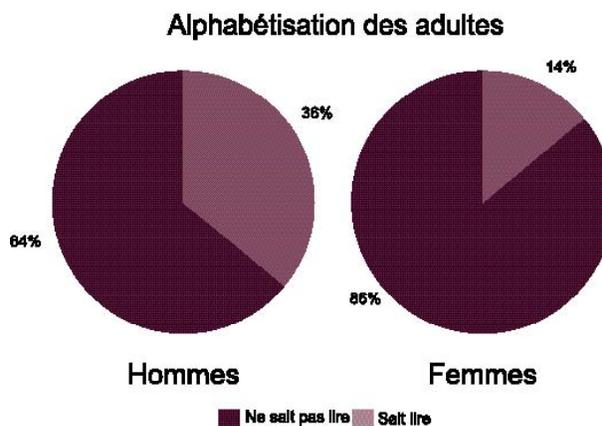
Avec un niveau de fréquentation de 53% en l'an 2000, la Guinée a dépassé l'objectif qu'elle s'était fixé dans sa Déclaration de politique en matière d'éducation de 1989. Le taux brut de fréquentation scolaire pour le niveau primaire s'établit à 61%; pour le niveau secondaire, il est de 19%.<sup>1</sup> Par comparaison, le taux net de fréquentation scolaire est significativement plus faible: au niveau primaire, il est seulement de 40% et au niveau secondaire, il s'établit à 13%. Ces résultats signifient qu'il y a, au niveau primaire, une proportion élevée d'enfants dont l'âge par rapport à l'âge officiel est trop jeune ou trop âgé. On retrouve au niveau de ces indicateurs des disparités selon le genre, le milieu et la région de résidence ainsi que selon l'indicateur de développement et le niveau d'instruction de la mère. Pour les garçons, le taux net de fréquentation scolaire est 46% par rapport à 33% pour les filles. Le taux net de fréquentation scolaire est de 24% pour les garçons et 12% pour les filles dans le quintile le plus faible par rapport à 83% pour les garçons et

<sup>1</sup>Les taux de fréquentation scolaire produits par l'EDSG-II sont les approximations pour les taux d'inscription. Le taux net de fréquentation scolaire pour le niveau primaire est le pourcentage de la population d'âge de fréquentation du niveau primaire (7-12 ans) qui fréquente l'école primaire. Le taux brut de fréquentation scolaire pour le niveau primaire est la proportion des élèves du niveau primaire, quel que soit leur âge, dans la population d'âge officiel de fréquentation du niveau primaire (7-12 ans). S'il y a un nombre important d'enfants dont l'âge est supérieur ou inférieur à l'âge officiel d'entrée à l'école et la participation scolaire est très élevée, le taux brut de fréquentation scolaire peut de passer 100%.

De plus, on constate que seulement 14% des enfants entrent à l'école primaire à l'âge officiel de 7 ans. Les enfants du milieu urbain, ceux de Conakry, ceux qui vivent dans un ménage classé dans le quintile le plus élevé et ceux dont les mères sont instruites commencent l'école plus fréquemment à l'âge officiel. On ne constate pas de différences entre les garçons et les filles en ce qui concerne le taux net d'admission scolaire; cependant, le taux brut d'admission montre une légère supériorité des garçons par rapport aux filles. Le taux brut d'admission est de 51% pour les garçons et 40% pour les filles.<sup>2</sup> Le taux brut d'admission scolaire est inférieure au niveau de 70% fixé par la Guinée dans sa Déclaration de Politique de l'Éducation.

## ALPHABÉTISATION DES ADULTES

De même, les proportions d'hommes et de femmes sachant lire et écrire sont faibles (respectivement 36% et 14%). Des générations anciennes aux générations récentes, on constate que les proportions de ceux et celles qui savent lire et écrire augmentent ; cependant, les proportions de femmes ne sachant ni lire ni écrire restent très inférieures à celles des hommes. En effet, 5% des hommes âgés 55-59 ans, 23% des hommes âgés de 45-49 ans et 51% des hommes âgés de 15-19 ans savent lire. Chez les femmes, les proportions sont de 8% à 45-49 et de 23% à 15-19. On constate le même type de disparités entre les milieux urbain et rural : en milieu urbain, 60% des hommes sont aptes à lire et à écrire ; en milieu rural, cette proportion est de seulement 22% ; chez les femmes, les proportions sont respectivement de 33% en milieu urbain et de seulement 4% en milieu rural.

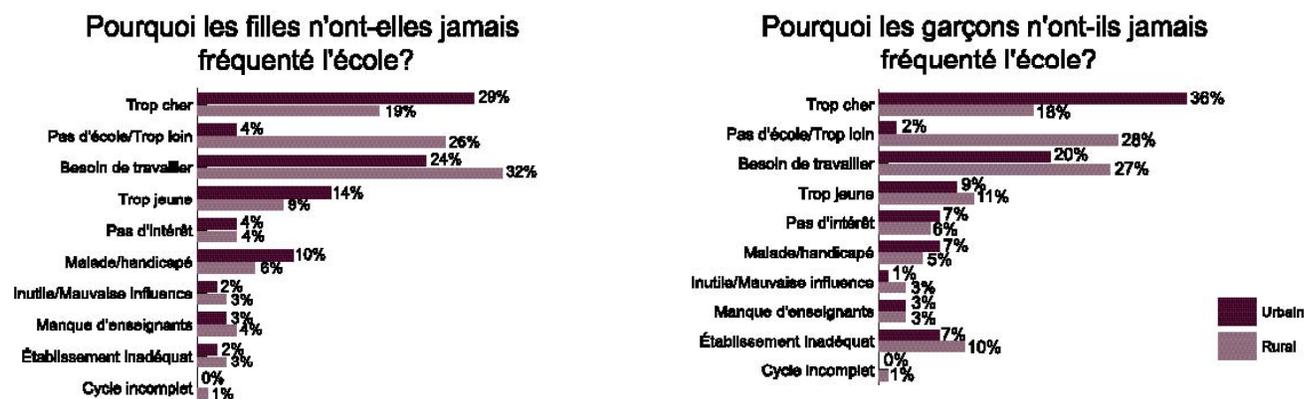


## DÉCISION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION

Les données ont été collectées sur les raisons pour laquelle les enfants n'ont jamais fréquenté l'école, sur les raisons pour lesquelles ils ont commencé l'école à un âge tardif et sur les raisons pour lesquelles ils ont abandonné l'école. Ces informations fournissent une idée concernant la prise de décision en matière d'éducation.

### Raisons pour lesquelles les enfants n'ont jamais fréquenté l'école<sup>3</sup>

Pour les enfants qui n'ont jamais été à l'école, on a demandé à leur mère quelle en était la raison. Les raisons principales pour lesquelles les enfants n'ont jamais fréquenté l'école sont présentées en fonction du milieu de résidence et du genre. Les différences selon le genre ne sont pas très importantes, sauf



<sup>2</sup> Le taux net d'admission est le pourcentage d'enfants d'âge officiel d'entrée à l'école (7 ans) qui fréquentent la classe 1 pour la première fois. Le taux brut d'admission est le nombre total d'élèves qui fréquentent la classe 1 pour la première fois, quel que soit leur âge, exprimée en termes de pourcentage de la population d'âge officiel d'entrée à l'école (7 ans).

<sup>3</sup> Plus d'une réponse à la question a été possible.

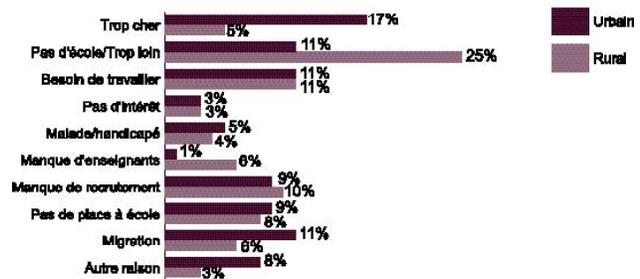
pour la nécessité de travailler, plus fréquemment avancée pour les filles que pour les garçons, et pour la mauvaise qualité des bâtiments, raison plus fréquemment avancée pour les garçons que pour les filles. Par contre, les différences selon le milieu de résidence sont plus importantes. En milieu urbain, le coût de la scolarisation a été avancé pour 36% des garçons et 29% des filles. En milieu rural, ces proportions sont respectivement de 18% et 19%. En outre, le fait de ne pas avoir d'école à proximité a été avancé comme raison de n'avoir jamais fréquenté l'école pour 28% des garçons et 26% des filles en milieu rural par rapport à seulement 2% des garçons et 4% des filles du milieu urbain.

### Raisons pour lesquelles les enfants ont commencé l'école à un âge tardif

Les différences entre le taux brut et taux net de fréquentation scolaire comme les différences entre les taux brut et taux net d'admission montrent que la proportion d'élèves qui commence l'école à un âge tardif par rapport à l'âge officiel est significativement élevée.

Pour les enfants qui ont commencé l'école à un âge tardif, on a demandé à leur mère quelle en était la principale raison. On retrouve ici les mêmes raisons qui ont été avancées pour expliquer la non-fréquentation scolaire, à savoir, les problèmes d'accès à l'école (20%), la nécessité de travailler (11%) et le coût de l'école (10%). On constate des différences selon les milieux de résidence : l'accessibilité à l'école est un problème important en milieu rural (25%) qu'en milieu urbain tandis que le coût de l'école est plus important pour les élèves du milieu urbain que pour ceux du milieu rural (17% par rapport à 5%). Des raisons comme le manque de recrutement d'enseignants (10%) et le manque de salles de classe dans les écoles (8%) sont aussi des raisons qui expliquent ce retard scolaire.

Pourquoi les enfants ont-ils commencé l'école à un âge tardif?

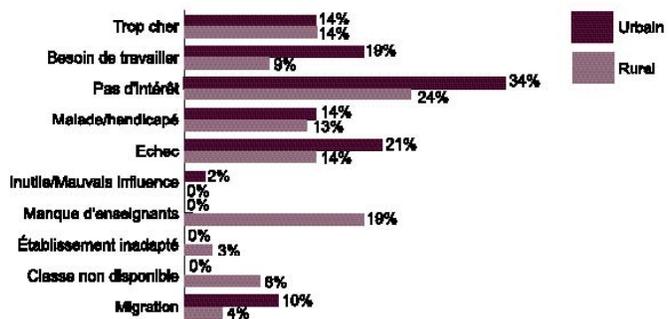


### Abandon scolaire<sup>4</sup>

L'âge moyen auquel les enfants quittent l'école se situe à 12 ans. Pour les enfants qui ont abandonné l'école, on a demandé à leur mère quelle en était la raison. Quel que soit le milieu, c'est le manque d'intérêt qui explique le plus fréquemment le fait de quitter l'école (34% en urbain et 24% en rural). Le manque d'intérêt a été avancé comme raison d'abandon de l'école deux fois plus souvent pour les garçons que pour les filles. Chez les filles, par contre, l'échec constitue la raison d'abandon scolaire dans 23% des cas. D'autre part, en milieu rural, le manque d'enseignants a été cité fréquemment comme raison d'abandon scolaire (19%).

Comme pour le fait de n'avoir jamais fréquenté l'école et d'avoir commencé l'école à un âge tardif, le manque d'intérêt a été avancé comme raison d'abandon de l'école deux fois plus souvent pour les garçons que pour les filles. Comme pour le fait de n'avoir jamais fréquenté l'école et d'avoir commencé l'école à un âge tardif, la nécessité de travailler a été citée comme raison de l'abandon de l'école plus souvent en milieu urbain (19%) qu'en milieu rural (9%).

Pourquoi les enfants ont-ils quitté l'école primaire?



<sup>4</sup> Plus d'une réponse à la question a été possible.

## COÛT DE L'ÉCOLE

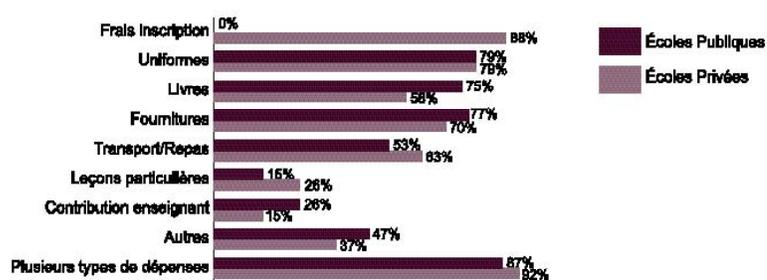
On possède peu d'informations sur les dépenses effectuées par les ménages pour s'acquitter des différents frais de scolarité. Le coût de l'école peut être prohibitif pour certains ménages et très lourd pour d'autres, ce qui peut avoir pour conséquence de dissuader certains ménages d'envoyer leurs enfants à l'école.

### Dépenses et contributions scolaires

La grande majorité des ménages dépense de l'argent pour couvrir des frais scolaires. Les dépenses, à l'exception des frais d'inscription, sont pratiquement similaires en privé et en public. Les élèves des écoles privées tendent à dépenser légèrement plus que ceux des écoles publiques, en particulier pour un ou deux postes de dépense. La dépense totale moyenne des ménages ayant des enfants dans le secteur privé est près de deux fois et demie supérieure à celle des ménages dont les enfants sont dans des écoles publiques : la différence provient essentiellement du coût des inscriptions scolaires, les ménages dont les enfants sont dans le secteur privé payent, en moyenne, 92 181 Francs guinéens en frais d'inscription ; Si l'on ne tient pas compte des dépenses en frais d'inscription scolaire, la différence entre les deux secteurs est minime<sup>5</sup>. En outre, les résultats montrent que les ménages dépensent davantage pour les garçons que pour les filles, cela quel que soit le poste de dépense et le type d'école ; la différence est cependant marquée en ce qui concerne les frais d'inscription. Comme on s'y attendait, les dépenses scolaires sont plus élevées en milieu urbain qu'en milieu rural.

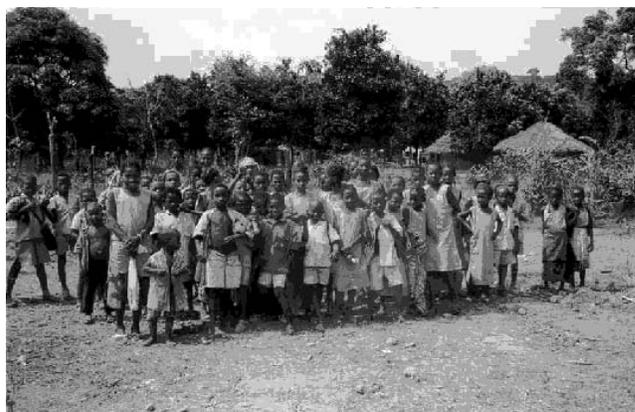
En ce qui concerne les différents types de dépenses scolaires, on constate que la majorité des élèves qu'ils soient dans le système public ou privé, dépensent de l'argent pour l'achat d'uniformes, de livres et de fourniture. Il est intéressant de noter que les dépenses pour les livres sont plus fréquentes chez les élèves du public que du privé. Cependant, les dépenses pour les livres des élèves du privé sont plus élevées que celles des élèves du public. Une proportion élevée d'élèves des écoles publiques comme privées dépense de l'argent pour des fournitures, ceux des écoles privées urbaines dépensant cependant beaucoup plus que ceux des écoles privées du milieu rural. D'autre part, bien que les dépenses pour le transport/nourriture soient plus faibles que les autres dépenses, elles constituent la deuxième dépense la plus élevée avec les frais d'inscription. Les élèves des écoles privées payent plus fréquemment que ceux du public des leçons particulières tandis que dans le secteur public, il est plus fréquent de payer des contributions aux enseignants.

### Proportion d'élèves de l'enseignement primaire dont le ménage dépense de l'argent pour différents frais scolaires



Parmi toutes ces dépenses, 36 % des mères ont déclaré que toutes les dépenses étaient difficiles à payer. Pour 14 % des mères du milieu urbain et 23 % de celles du milieu rural, les uniformes sont la dépense la plus lourde à effectuer. Les contributions financières pour les enseignants sont une dépense plus lourde pour les mères du milieu urbain que pour celles du milieu rural. Très peu de mères ont déclaré qu'il n'y avait pas de dépense difficile à effectuer.

<sup>5</sup> Aucune donnée n'a été collectée sur les frais d'inscription dans le système public, les écoles publiques n'étant pas en droit de faire payer des frais d'inscription.



Aide et Action

### Soutien des communautés aux écoles

Les ménages du milieu rural sont plus susceptibles que ceux du milieu urbain de faire des contributions pour l'école (27% contre 13%). Ces résultats sont cohérents avec ceux recueillis à partir des données de l'enquête sur la disponibilité des services communautaires qui montrent que 81% des ménages du milieu rural contre seulement 65% en milieu urbain résident dans des communautés qui fournissent un support aux écoles locales. Les dons en argent aux enseignants sont, par contre, légèrement plus fréquents en milieu urbain qu'en milieu rural : 70% des ménages du milieu rural donnent de l'argent aux enseignants contre 85 % pour les ménages urbains. Avec 92%, Conakry se caractérise par la proportion la plus élevée de ménages ayant déclaré donner de l'argent aux enseignants. En général, il est plus fréquent pour les ménages de faire des contributions aux enseignants qu'aux écoles (100% contre 22%).

### Association de parents d'élèves

Les résultats montrent que la connaissance d'une association de parents d'élèves est faible : en effet, 43% des femmes ont déclaré qu'elles ne savaient pas si, à l'école fréquentée par leurs enfants, il y avait ou non une telle association. À l'opposé, 35% des femmes ont déclaré qu'il y en avait une. Selon la perception de la communauté, c'est l'association de parents d'élèves et non l'association de citoyens, les groupes religieux, les organisations non-gouvernementales ou la communauté entière qui est responsable de l'organisation du soutien scolaire en milieux urbain et rural.

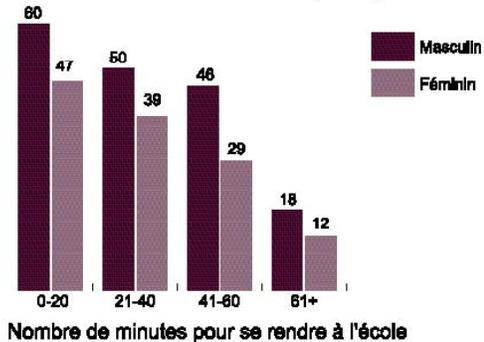
## ACCÈS A L'ÉCOLE

Les données sur l'accès à l'école sont présentées en terme de temps, de distances et de disponibilité de classes. L'accès à l'école influence de manière importante le niveau de la fréquentation en milieu rural.

### Temps de trajet pour se rendre à l'école

Les résultats montrent que le temps de trajet pour se rendre à l'école est beaucoup moins long en milieu urbain qu'en milieu rural : en effet, le temps de trajet moyen estimé en urbain est de 19 minutes contre 47 minutes en rural. Avec un temps de trajet de 15 minutes en moyenne, c'est à Conakry que les élèves mettent le moins de temps pour se rendre à l'école. Le niveau de la fréquentation scolaire décroît sensiblement quand le temps de trajet s'allonge, ce qui affecte par conséquent le niveau de la fréquentation scolaire des enfants du milieu rural.

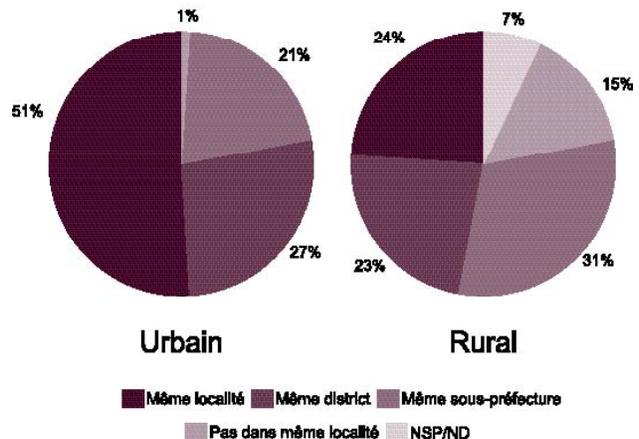
Taux net de fréquentation scolaire au niveau primaire selon le temps nécessaire pour se rendre à l'école la plus proche



### Distance par rapport aux écoles primaires et accès

De même, la distance moyenne à parcourir pour se rendre à l'école la plus proche est quatre fois plus longue en milieu rural qu'en milieu urbain. En outre, la disponibilité d'une école offrant un cycle primaire complet est plus fréquente en urbain qu'en rural. En effet, 51% des ménages urbains disposent d'une école avec cycle primaire complet dans la même localité ; en comparaison, en rural, cette proportion n'est que de 24%.<sup>6</sup> De manière similaire, en rural, 15% des ménages n'ont pas accès à une école ayant un cycle primaire complet ; cette proportion est de seulement 1% en urbain

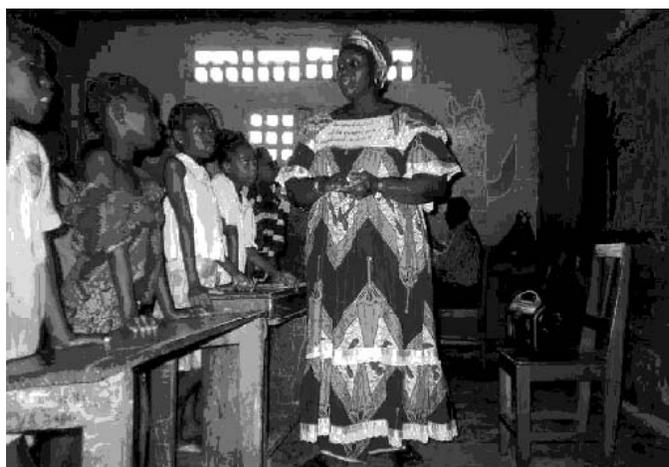
Accès aux écoles primaires disposant d'un cycle primaire complet par résidence



<sup>6</sup> Une localité est une subdivision d'un district et un district est une subdivision d'un sous-préfecture.

## CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCOLE

Le questionnaire communautaire a permis de collecter des informations sur les caractéristiques de l'école la plus proche de la communauté. Dans ce qui suit, "les écoles" correspondent à l'école la plus proche de la communauté enquêtée et non à l'ensemble des écoles urbaines et rurales de Guinée. De plus, les données sont analysées et présentées au niveau du ménage pour représenter avec précision le pays dans son ensemble. Généralement, l'école la plus proche de la communauté est une école publique. Cependant, à Conakry, parmi les écoles les plus proches on constate une proportion élevée d'écoles privées (34%). D'autre part, parmi les écoles les plus proches on constate que les classes à plusieurs niveaux sont plus fréquentes en milieu rural (25%) qu'en milieu urbain (16%). Les fenêtres et les tables pour les élèves font partie des équipements courants des écoles mais, par contre, l'électricité est rare : l'école primaire la plus proche des communautés dispose de l'électricité dans seulement 1% des cas en rural et 34% des cas en urbain. Conakry occupe de ce point de vue une situation privilégiée puisqu'un peu plus de la moitié des écoles les plus proches ont l'électricité. L'accès à l'eau y est également plus fréquent en milieu urbain (71%) qu'en milieu rural (29%). L'accès à des toilettes dans les écoles diffère selon les milieux de résidence : plus de la moitié des ménages du milieu rural ne disposent pas d'écoles les plus proches avec toilettes contre 18% en urbain. Enfin, selon les résultats, l'opinion selon laquelle les classes sont surchargées est plus répandue en Guinée Forestière qu'en Basse Guinée.



N.F.Q.E.

## PERCEPTIONS CONCERNANT LA PARTICIPATION SCOLAIRE DES ENFANTS

En ce qui concerne la perception de la participation scolaire des filles et des garçons par les ménages, on constate qu'elle reflète la situation actuelle en Guinée : en effet, la grande majorité des ménages pense que les garçons sont inscrits en plus grand nombre à l'école que les filles. On a demandé aux responsables communautaires de citer des mesures qui pourraient augmenter les taux de fréquentation scolaire. Il est intéressant de noter que les mesures à apporter pour améliorer la fréquentation scolaire ne sont pas différentes

selon le genre, à l'exception des campagnes de sensibilisation qui sont plus fréquemment citées pour améliorer le niveau de la fréquentation scolaire des filles que des garçons (40% contre 27%). À l'opposé de ce qu'avaient montré les résultats sur les raisons avancées pour expliquer la non fréquentation scolaire et l'abandon scolaire, on constate que la réduction des coûts pour améliorer la fréquentation scolaire est un argument plus fréquemment cité en milieu rural qu'en milieu urbain. Par contre, en conformité avec les résultats sur l'accès à des écoles disposant d'un cycle primaire complet, on constate que pour les ménages du milieu rural, l'amélioration de l'accès aux écoles offrant un cycle primaire complet pour améliorer le niveau de la fréquentation scolaire constitue une mesure plus importante que pour les ménages de l'urbain.

On a demandé aux responsables communautaires de citer les raisons pour lesquelles les filles ne terminent pas l'école primaire. Le mariage est perçu comme la raison principale pour laquelle les filles ne terminent pas l'école primaire (46%). Dans 17% des cas, l'échec scolaire et le manque d'intérêt sont les raisons qui expliquent l'abandon scolaire des filles. Le coût de l'école est perçu comme un obstacle à la scolarisation, en particulier en milieu urbain (21% contre seulement 5% en rural) ; par contre, en milieu rural, dans 11 % des cas, c'est l'accès à l'école qui demeure le problème le plus important.

## CONCLUSION

L'EDSG-II fournit des données sur l'éducation au niveau des ménages, des enfants et des communautés. L'objectif principal des questions sur l'éducation est de fournir aux décideurs et aux gestionnaires de programmes des informations détaillées sur l'état du système éducatif, sur la demande des ménages en matière d'éducation et sur la perception par les communautés des problèmes concernant l'éducation. De plus, ces informations devraient permettre de définir des objectifs dans ce domaine, d'identifier les problèmes et de mettre en œuvre des stratégies pour améliorer les programmes existants.

Dans l'ensemble, les résultats mettent en évidence des améliorations ; cependant ces progrès ont surtout profité aux garçons, aux enfants du milieu urbain et à ceux qui vivent dans des ménages aisés. Les indicateurs mesurant la fréquentation scolaire, le niveau d'alphabétisme ainsi que les taux actuels nets et bruts de fréquentation scolaire sont les indicateurs qui rendent le mieux compte de ces améliorations.

Les résultats mettent en évidence la persistance d'un écart important entre les genres; de même, on constate également la persistance de disparités entre les milieux rural et urbain concernant la fréquentation et la réussite scolaire. Les hommes sont beaucoup plus susceptibles que les femmes de fréquenter l'école et d'être alphabétisés. Malgré une augmentation d'ensemble du niveau de la fréquentation scolaire et des proportions d'alphabètes, en particulier des générations anciennes aux plus récentes, les écarts entre les genres se sont creusés en ce qui concerne la réalisation des objectifs scolaires; par contre, en ce qui concerne l'alphabétisation, l'écart s'est légèrement resserré. Les écarts selon les milieux urbain et rural concernant la réalisation des objectifs scolaires et le niveau d'alphabétisation sont également préoccupants. Ceux du milieu urbain, en particulier ceux qui vivent à Conakry, sont, de loin, plus susceptibles de fréquenter l'école et d'être alphabétisés que ceux du milieu rural.

De plus, on constate la persistance de ces mêmes disparités parmi les enfants d'âge scolaire. De nombreux enfants en âge d'être scolarisés ne fréquentent toujours pas l'école. Seulement 46% des garçons et 33% des filles âgés de 7-12 ans fréquentent l'école primaire; ces proportions diffèrent de manière considérable selon les milieux urbain et rural, le niveau de richesse du ménage et le niveau d'instruction de la mère. En particulier, un niveau élevé de richesse et une mère instruite sont des facteurs associés à des taux élevés de fréquentation scolaire et à de faibles écarts entre les genres. Les taux bruts de fréquentation scolaire mettent en évidence des proportions élevées d'enfants trop âgés pour la classe dans laquelle ils se trouvent par rapport à l'âge officiel, ce qui fait courir à ces enfants un risque accru d'abandon scolaire avant d'avoir achevé le cycle primaire complet. De manière similaire, on constate également une proportion élevée d'enfants trop âgés au moment de la première inscription puisque, selon les résultats, parmi les nouveaux entrants en première année, seulement 14% sont âgés de 7 ans, âge officiel pour commencer l'école.

Selon les déclarations des mères, les raisons expliquant la non-fréquentation de l'école par les enfants, la première inscription à l'école à un âge tardif et l'abandon en cours de scolarité sont liées à la fois, à des problèmes d'équipement et à des problèmes de demande en terme d'éducation. À des degrés divers, la distance à parcourir pour se rendre à l'école primaire la plus proche, le manque d'enseignants, le manque de place à l'école et l'absence de recrutement d'élèves ont pour conséquence un niveau élevé de non-fréquentation scolaire, un âge tardif à la première inscription à l'école et un niveau élevé d'abandon de l'école. Concernant la demande, il est évident que le coût de l'école – monétaire et non monétaire – affecte de manière négative l'inscription des enfants à l'école. Par ailleurs, les résultats montrent que les ménages et les communautés contribuent de manière significative à l'entretien et au fonctionnement des écoles ; les résultats montrent aussi que de nombreux ménages sont dans l'impossibilité de payer tous les frais scolaires nécessaires pour leurs enfants. Toujours selon les déclarations des mères, il semble que le manque d'intérêt de l'enfant explique également que l'enfant ne fréquente pas l'école. La combinaison de tous ces facteurs, probablement reliés, a pour conséquence la persistance d'un très faible niveau de fréquentation scolaire.

Les résultats de cette étude suggèrent, d'une part, que des mesures doivent être prises et des investissements effectués par les pouvoirs publics dans le domaine de l'éducation pour lever les obstacles qui freinent la fréquentation scolaire, pour éviter que les enfants ne commencent l'école à un âge tardif et pour contribuer au maintien de l'enfant dans le système scolaire.

Les résultats de l'enquête ont mis en évidence des améliorations certaines; cependant, des disparités préoccupantes entre les genres, les milieux de résidence et le statut socio-économique persistent. Par le biais des données concernant la prise de décisions en matière d'éducation, il est plus facile de comprendre la raison de ces discriminations. En particulier, ces données soulignent l'importance d'une école plus accessible et à un coût raisonnable pour améliorer la participation scolaire.

L'éducation qui relève tout autant du secteur privé que public a une influence décisive sur le développement social et économique des individus. Étant donné que l'instruction des filles et des femmes se révèle bénéfique sur le plan social, individuel, et au niveau des générations, il est d'une grande importance pour la Guinée d'améliorer le niveau d'instruction de sa population féminine. Cependant, les efforts pour améliorer la participation scolaire des enfants et leur maintien dans le système et par conséquent l'amélioration du niveau d'alphabétisation des adultes doit non seulement prendre en compte les écarts entre les genres mais aussi les disparités entre milieux urbain et rural et selon le niveau de richesse du ménage.